

d'ici quelques jours ou quelques semaines. Toute la population du pays le sait, et maintenant que le chef du parti créditiste a diné, cela peut se faire d'ici quelques jours au lieu d'ici quelques semaines. Tout le monde sait cela au Canada, tout le monde comprend cela, mais ce que les gens, au Canada, ne comprennent pas, à mon avis, ce sont les manœuvres hésitantes auxquelles le gouvernement a recouru à la dernière minute pour éviter à tout prix la défaite au lieu de présenter au parlement et au peuple un programme au sujet duquel il serait prêt à accepter la défaite, si défaite il doit y avoir, après avoir au moins tenté réellement d'aider le pays.

Ce que la population ne comprend pas non plus, c'est le désir éhonté des libéraux de se ruier sur les postes de commande, en s'appuyant non pas sur un programme positif, mais sur l'irritation croissante que provoquent chez les Canadiens l'inaction et l'incertitude du gouvernement.

**L'hon. M. Pickersgill:** Monsieur l'Orateur, l'honorable député me permet-il de poser une question?

**Des voix:** Asseyez-vous!

**L'hon. M. Pickersgill:** Pourquoi l'honorable représentant est-il si sûr que le parti libéral gagnera les prochaines élections?

**M. Lewis:** Monsieur l'Orateur, si vous me permettez de faire une observation personnelle au sujet d'un homme à l'amitié duquel je tiens beaucoup, et que j'espère conserver, j'ai appris, depuis que je siège à la Chambre, que l'honorable représentant de Bonavista-Twillingate (M. Pickersgill) aime mieux faire une remarque de nature politique, qu'elle ait trait ou non au débat, que de discuter de quoi que ce soit qui vaille la peine ou qui ait du fond. La tentation de faire une observation de nature politique est typique. Non seulement je ne suis pas certain que les libéraux gagneront les prochaines élections, mais j'ai bien confiance qu'ils ne gagneront pas, et le plus triste, dans la conjoncture politique actuelle, c'est que les Canadiens des quatre coins du pays...

**M. l'Orateur suppléant:** A l'ordre! Le député consentirait-il à laisser parler une honorable représentante?

**M. Lewis:** Si vous me le demandez, monsieur l'Orateur, puis-je faire autrement?

**Mlle LaMarsh:** Monsieur l'Orateur, je voudrais demander à l'honorable député s'il est assez certain de la défaite des libéraux aux prochaines élections pour nous donner une chance de tirer cela au clair, demain soir, en votant contre le gouvernement et pour l'amendement.

[M. Lewis.]

**M. Lewis:** Voilà une autre observation, monsieur l'Orateur, qui était irréfutablement l'un des arguments que je m'efforce de faire valoir: ce groupe a tellement envie d'occuper les autres sièges qu'il place cette considération au-dessus de tout. Cela me remet en mémoire ce que j'ai lu en 1958: le chef de l'opposition a tout bonnement déclaré au premier ministre: «Veuillez vous déplacer; je veux votre place.»

Je ferai remarquer aux députés que le problème qui s'est manifesté ces jours derniers est le plus important qui se pose et qui se posera jamais au Canada. Je suis d'avis que, plus que tout autre, le chef de l'opposition, qui a énoncé clairement sa politique d'armements nucléaires l'autre jour—je veux parler de sa première déclaration, et non pas de tous les remaniements qu'il lui a fait subir—homme qui jouit d'une longue expérience et qui a fait ses preuves dans le domaine des relations internationales, je suis d'avis, dis-je, qu'il aurait dû saisir nettement la Chambre de la question des armes nucléaires afin que nous puissions faire savoir au gouvernement quelle est la volonté de la majorité sur cette affaire de vie et de mort. Voilà ce qu'il aurait dû exposer à la Chambre, au lieu de l'accusation générale qu'il a formulée sur les dissensions qui règnent au sein du cabinet et le manque d'esprit de direction, ou de la déclaration générale du représentant de Red-Deer (M. Thompson) sur la nécessité d'une politique...

**M. Thompson:** D'une politique de défense, dites-le.

**M. Lewis:** ...d'une politique de défense bien articulée. En moins de cinq minutes, je vais montrer à l'honorable représentant, pour peu qu'il me le permette, que la ligne de conduite ministérielle en matière d'armements nucléaires ne laisse subsister aucun doute. S'il a écouté les discours qui ont été prononcés en cette enceinte, s'il a pris la peine de lire la lettre du ministre qui a présenté sa démission ce matin et la réponse du premier ministre, il devrait, lui aussi, être au fait.

**M. Thompson:** En voici un autre qui interprète la politique.

**M. Lewis:** Je ne donne pas dans l'interprétation, je ne fais que lire la politique qui a été énoncée et j'invite le représentant de Red-Deer à faire de même. Il aurait avantage à prendre connaissance de certains de ces documents.

Nous, membres du NPD, ne tenons nullement à dissimuler l'angoisse et l'inquiétude que nous ressentons face à la question des armements nucléaires dans le monde. Nous estimons que ce problème est le plus important qui se pose au Canada à l'heure actuelle.